

VISION VISION

CITY MAGAZINE

2022 - 2023

BASSIN D'ARCACHON BORDEAUX



VISION VISION

CITY MAGAZINE

2022 - 2023



APPLESTORE



GOOGLE PLAY

19,90€

Photographe de l'infiniment petit, Frédéric Lamothe plonge, de nuit, à la découverte de la faune insolite et colorée qui peuple les fonds du bassin d'Arcachon. Ses images révèlent un microcosme magique et insoupçonné de minuscules créatures, d'une beauté saisissante.



TEXTE : GUILLAUME DUFAU
PHOTOS : FRÉDÉRIC LAMOTHE

Le mystérieux monde sous-marin du Bassin

La nuit est sa complice, sa muse. Deux à trois fois par semaine, Frédéric Lamothe lui donne rendez-vous à la Croix des marins, à Arcachon, ou près de chez Hortense, au Cap-Ferret, pour plonger avec elle dans les eaux silencieuses du Bassin. C'est dans le noir profond que le photographe girondin compose, à une dizaine de mètres sous la surface, ce qu'il nomme sans fausse modestie ses "tableaux". Des œuvres picturales qui révèlent des êtres microscopiques, aux couleurs et aux transparences presque surréalistes, espèces rares et méconnues devenues grâce aux coups de projecteurs de ce passionné les "Merveilles du bassin d'Arcachon". Grossis jusqu'à 40 fois, ces clichés à l'impeccable netteté figurent une loupe magique posée sur le monde subaquatique inconnu de la petite mer de Buch. "Je plonge de nuit pour observer des espèces qui ne sortent qu'à ce moment-là. L'ambiance est indescriptible, les poissons plus calmes... C'est un autre monde !" explique le plongeur-photographe. "J'essaye de capter à travers l'objectif ce que l'œil humain ne peut pas voir". De jour, la réflexion de la lumière naturelle accentue la turbidité de l'eau, le trouble généré par les micro-particules en suspension. "Difficile de voir le bout de son bras ! L'obscurité me permet d'avoir moins de masse d'eau entre l'objectif et le sujet. Je règle mes éclairages afin d'avoir moins d'un centimètre entre l'animal et la lumière pure, que je peux ainsi 'sculpter' pour sublimer la scène."

Chercher la petite bête

Il lui fallu des années pour peaufiner ses réglages techniques et optimiser son équipement, en bricolant des appareils photos, des caissons étanches, des objectifs et des flashes. "Je n'utilise pas de reflex pour des questions de profondeur de champ, mais un simple compact pro, un RX100 Sony, doté de différentes lentilles, et monté sur un châssis équipé de fibres optiques. Avec un faisceau lumineux très concentré, j'obtiens un niveau de zoom unique, qui permet des éclatés de lumières, de couleurs et de textures inouïes, invisibles à l'œil nu."

Pour mesurer la prouesse macrophotographique et se faire une idée de l'échelle en vigueur dans ce monde de l'invisible, il suffit d'observer, sur les tirages d'art de Frédéric Lamothe, immortalisés par subliographie (une technique de reproduction de très haute qualité sur plaque d'aluminium), la taille des grains de sable, devenus d'imposants rochers !

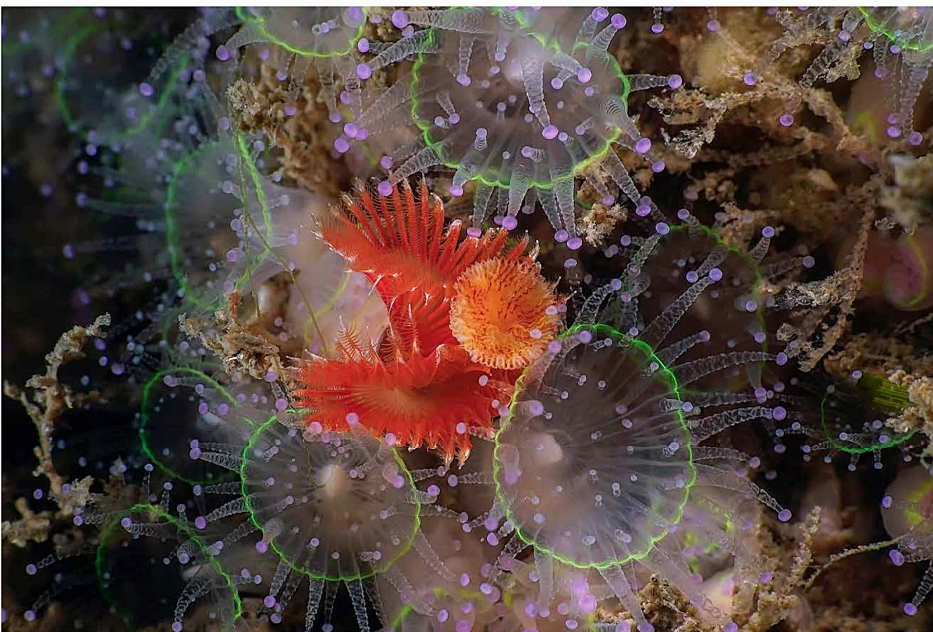
"Les petits spécimens que je traque font généralement à peine un ou deux centimètres, mais la plupart du temps, je compte en millimètres !" avoue-t-il. Cet explorateur du monde aquatique minuscule peut faire 15 à 20 plongées et 200 photos pour obtenir un seul cliché exploitable. "Il m'est arrivé de passer plus d'une heure, quasiment immobile, focalisé, fasciné même, par un même sujet." Comme l'oeil de seiche, une photo qui reste parmi ses préférées, ou ce Janolus cristatus, nudibranche semi-transparent très rare ici. "J'ai passé cinq ans sans le voir" se souvient le photographe à l'affût; ou encore cette espèce jamais observée, animal rarissime baptisé "L'inconnu de juillet". Parmi ses sujets favoris, on trouve une grande diversité de nudibranches, des limaces de mer qui

ont colonisé le Bassin, des anémones, étrilles, vives, serpules, des petits poissons et même des phytoplanctons. "J'aime les créatures un peu marginales ! J'ai pu photographier des centaines d'espèces, dont certaines ne sont pas répertoriées ici".

Le goût des (petites) belles choses

Peu enclin à faire des "prélèvements", c'est à dire à capturer des spécimens, Frédéric Lamothé ne palme pas après pas la reconnaissance de la communauté scientifique. "L'intérêt est ailleurs. Dans le lien, puissant, qui se crée entre l'animal, l'environnement et moi. Sous l'eau, on se détache de tout, on est libre, en totale symbiose avec les éléments."

Des photos qui révèlent des êtres microscopiques, aux couleurs et aux transparences presque surréalistes, espèces rares et méconnues du bassin d'Arcachon



ANÉMONES BIJOUX

Elles ne mesurent que 15 mm maximum. Des couleurs sont vives, acidulées très variées : vertes, violettes, rouges, oranges, roses, jaunes, blanchâtres, brunes, bleues et tous les mélanges imaginables. Un rêve de peintre ! "Elles forment d'immenses colonies avec d'innombrables possibilités de prises de vues. Lorsque l'on les découvre pour la première fois, on ne peut se résoudre à les quitter pour remonter."



ANÉMONE SANGUINE

Ou anémone de Biscaye Elle porte 96 tentacules régulièrement disposées en cycles autour du disque oral. "Là, on bascule dans la science-fiction non ? Mais ce n'est pas un alien, juste une créature bien de chez nous"



BÉBÉ ÉTRILLE

"C'est avec cette image, réalisée avec une bonne dose de chance au Cap-Ferret, que tout a commencé ! Les crabes ne se laissent pas facilement photographier en macro et celui-ci faisait à peine 1,5 cm ! Mais j'ai tout de suite compris à la puissance de son regard que ce serait une star ! Et j'avais raison : il a capté l'attention des gens qui découvraient les fonds du bassin au travers de mes photos et ça reste une de mes photos les plus célèbres".



LIMACE DE MER

« L'esthétique des Polyceras est pour moi une véritable source d'inspiration. Mais ils ne sont pas simples à photographier car la texture délicate de leur peau prend la lumière. Résultat : de nombreux clichés surexposés! »



LIMACE "GORDINI"

De son vrai nom Doris cantabrique (Felimare cantabrica), cette limace de mer doit son surnom à une voiture qui connut ses heures de gloire à la fin des années 60, alors que la plongée sous-marine se développait sur le bassin d'Arcachon et la Côte basque : la Renault 8 Gordini, bleue à bandes jaunes !



"Les gens d'ici racontent souvent qu'il n'y a rien à voir sous l'eau du Bassin. Alors je leur montre mes photos, et je savoure leur réaction !"

Jeune retraité de 60 ans, dont 30 ans de plongée dans le monde entier (notamment à Tahiti où l'a conduit son aventure professionnelle dans le monde pharmaceutique, et où il a débuté la photo sous-marine en nageant avec les requins) Frédéric Lamothe, physique de colosse et verbe haut, plonge encore 50 à 70 fois par an, quasi-exclusivement de nuit et dans les eaux du Bassin. Un crédo que ne comprennent pas toujours les locaux, ni la communauté des plongeurs de la région. "Les gens d'ici racontent souvent qu'il n'y a rien à voir sous l'eau du Bassin. Alors je leur montre mes photos, et je savoure leur réaction !" Au-delà du plaisir et des sensations recherchées, le plongeur s'est forgé une conscience militante écologique, et mise sur le côté artistique de sa démarche et l'émerveillement ressenti à la vue de ses images pour sensibiliser le public à l'importance de ces créatures peuplant les eaux du bassin d'Arcachon, dont la discrétion et

surtout la taille nous font oublier l'existence. "En matière d'environnement, les gens ont le respect du beau ! Or, on ne montre et on ne parle que de ce qui se passe en surface -les cabanes tchanquées, l'île aux oiseaux- mais jamais de faune et flore sous-marine. Mes tableaux dévoilent un monde invisible, une vie très riche mais menacée qui mérite d'être respectée, et protégée." À travers des expositions, des rencontres avec les usagers du Bassin, de la projection d'un film consacré à son film dans les écoles de la région, Frédéric Lamothe entend alerter les consciences sur les ravages du dragage et de l'endiguement, la disparition des herbiers de zostères... Atteint d'une pathologie auditive, il sait que ces jours de photographe sous-marin sont comptés, mais son héritage photographique témoignera encore longtemps de la beauté insouçonnée des minuscules merveilles d'Arcachon. "Quand je ne pourrais plus plonger, je replongerai dans mes photos".



SERPULE

Un ver marin dont la taille culmine à une dizaine de millimètres. Le photographe doit s'armer de patience. "Il faut aussi savoir rester immobile assez longtemps, en plus d'attendre. En effet, ce ver a tendance à se rétracter à l'intérieur de son tube dès que l'on s'approche et que le flash se déclenche. Cette photo m'a pris plus de 45 minutes, car on a joué au chat et à la souris."

Le plongeur mise sur l'émerveillement pour sensibiliser le public à l'importance de ces créatures minuscules du Bassin, dont la discrétion et la taille nous font oublier l'existence.

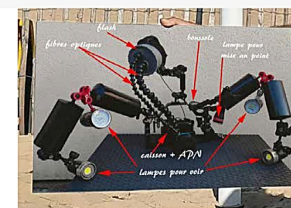


GRANDE VIVE

"Et ses grands yeux bleus ! Mieux vaut poser le regard que le pied sur elle, sous peine de la trouver beaucoup moins charmante !"

EXPOSITIONS

Soucieux de toucher un public local, "différent de celui des galeries", Frédéric Lamothe expose volontiers dans des lieux où il peut aller à la rencontre des curieux, échanger et expliquer autour de sa passion. Cet été, on pourra admirer ses photos à la Maison de l'huître de Gujan-Mestras (du 15 juillet à fin août) et tous les week-ends sur le port d'Andernos à la cabane Perle d'Argent, de Nicolas Mercier, jeune ostréiculteur et biologiste marin très impliqué dans la défense environnementale du Bassin.



EN SAVOIR PLUS : fredericlamothe.com

LA MAISON DE L'HÛÎTRE
Rue du Port de Larros,
33470 Gujan-Mestras
05 56 66 23 71

LA PERLE D'ARGENT
Quai Iahillon, 22-23 Av. du
Commandant David Allègre,
33510 Andernos-les-Bains
06 63 78 07 29